MARIUS LAVENCY

À PROPOS DE LA SYNTAXE DES CONSTRUCTIONS EN *ITA UT* DU LATIN CLASSIQUE

Je me propose de communiquer ici les premiers résultats d'une recherche que je mène actuellement à propos des constructions du latin classique en *ut / ut non* + subjonctif : j'aborde ces constructions en premier lieu sous l'angle de la syntaxe et j'ai choisi comme matériel d'analyse le corpus constitué par les derniers discours de Cicéron – les *Orationes Caesarianae* (*pro Marcello, pro Ligario, pro rege Deiotaro*) et les *Philippiques*. Dans les limites du présent article, je voudrais porter mon attention sur les constructions où la proposition subordonnée est annoncée par le corrélatif *ita* :

(1) *Itaque tribuis tu quidem tuis* ita *multa* ut *mihi beatiores* uideantur *interdum qui tua liberalitate fruantur quam tu ipse qui illis tam multa concedas* (*Lig*.31[1]), «Aussi, tu accordes à tes amis *tant de* cadeaux *que* les bénéficiaires de ta générosité me paraissent parfois plus nantis que toi-même qui leur accordes tant de bienfaits» ;

(2) *Qua in legatione ét ciuibus ét sociis* ita *se probauit* ut *decedens Considius prouincia satis facere hominibus non* posset *si quemquam alium prouinciae praefecisset* (*Lig*.2), «dans cette fonction il gagna auprès des citoyens et des alliés une estime telle que Considius au moment de quitter la province n'aurait pu contenter les gens s'il avait mis quelqu'un d'autre à la tête de la province» ;

(3) Ita *enim se recepiebat ardens odio uestri, cruentus sanguine ciuium Romanorum, quos Suessae, quos Brundisii occiderat,* ut *nihil de pernicie populi Romani* cogitaret (*Phil.* 4,4), «car il revenait enflammé de haine contre vous, couvert du sang des citoyens romains qu'il avait massacrés à Suessa, à Brindes, *et* ne songeait à rien qu'à la ruine du peuple romain» (trad. Boulanger–Willeumier) ;

mais je serai amené à traiter de constructions non corrélatives

(4) *Prouinciarum religiosa sortitio, diuina uero opportunitas,* ut *quae cuique apta esset ea cuique* obueniret (3,24), «tirage au sort des provinces, avec observation scrupuleuse des règles, mais coup du sort miraculeux : à chacun échut la province qui lui convenait le mieux» (trad. Boulanger–Willeumier) ;

qui entrent en compétition avec la construction représentée en (3).

[1] Dans les citations des passages du Corpus choisi, j'omets la mention de l'auteur et celle de *Ph.* (*Philippiques*).

StCl XXXVII–XXXIX, 2001–2003, Bucureşti, p. 217–224

L'analyse des constructions syntaxiques du corpus fait apparaître que corrélatives de *ita,* les propositions en *ut / ut non* peuvent être réparties suivant que le terme auquel le corrélatif est incident, est un adjectif :

(5) ...*est* ita inusitatum *regem reum captis esse* ut *ante hoc temps non* sit auditum (*Dei.*1), «... il est *si extraordinaire* de voir un roi sous le coup d'une accusation capitale *que* jusqu'ici on n'en a pas d'exemple» (trad. Lœb) ;

ou (dans des conditions à préciser) un verbe ou une proposition :

(6) Ita *Kalendis Ianuariis ueni in senatum* ut meminissem *quam personam impositam a uobis sustinerem* (6,2), «je me suis rendu au Sénat aux calendes de janvier, *conscient* du rôle important que vous m'aviez chargé de remplir» (trad. Wuilleumier) ;

(7) Ita *guberna rem publicam* ut *natum esse te ciues tui gaudeant* (1, 35), «dirige l'État *de telle façon que* tes concitoyens se réjouissent que tu sois né».

1. *Ita* + adjectif + *ut.*

Les propositions en *ut* que *ita* rapporte à un adjectif ou à un participe marquant l'état :

(8) Ita maestus *rediit* ut *retractus, non reuersus* uideretur (6,10), «il est rentré si triste qu'il semblait ramené plutôt que revenu» (trad. Willeumier) ;

(9) *Erat autem* ita adfectus ut *nemo umquam unici fili mortem magis doluerit quam ille maeret patris* (9,12), «il était à ce point affecté (que l'on peut dire) que personne n'a jamais souffert pour la mort d'un fils unique autant que lui, a souffert pour la mort de son père» ;

(10) *Cum* ita adfectus *esset* ut *si ad grauem ualetudinem labor accessisset, sibi ipse* diffideret, *non recusauit...*(9,2), «bien qu'il fût si souffrant que si un travail venait à s'ajouter à sa maladie, il ne pouvait compter sur sa force, il n'hésita pas à ...» ;

spécifient la «conséquence», à savoir l'effet – constaté ou estimé – de la propriété signifiée par le terme recteur et sont dès lors aptes à décrire les limites de cette propriété :

(10) *Ita* praeclara *est reciperatio libertatis ut ne mors quidem sit in repetenda libertate fugienda* (10,20), «Il est si beau de recouvrer la liberté qu'il ne faut même pas chercher à éviter la mort quand il s'agit de la reprendre».

On a de même : *ita magna ut possit* (*Marc.*1) ; *ita multa tribuis ut uideantur* (*Lig.*31) ; *ita me multa perturbant ut detrahat* (*Dei.*1) ; *ita saepti ut posset* (5,9) ; *fuit ita liber ut essetis* (6,2) ; *cum sint ita timidi ut abiecerint, ita auersi ut ferant* (8,32) ; *ita meritus est ut debeat* (9,17).

Je voudrais citer ici un dernier texte qui peut illustrer une thèse que je défendrai à propos de la concordance des temps des consécutives[2]. Si on admet avec moi que dans les consécutives en concordance passée, *esset* porte systématiquement la marque [± virtuel] en face des formes marquées [–virtuel] *fuerit* (passé ponctuel) – *sit* (présent), on admettra deux interprétations pour la phrase

(11) *Quid tum*! *Ita ille demens erat ut eum quem conscium tanti sceleris habebat a se dimitteret*? (*Dei*.21) ;

soit la lecture [+ virtuel] :

«Et quoi! Était-il fou au point de laisser partir un homme qui connaissait son terrible crime?»

soit la lecture [–virtuel], où *dimitteret* est jugé en opposition directe à *dimiserit* – *dimittat* :

«Et quoi! Était-il si fou qu'il laissait partir un homme…»

Je devrai, bien sûr, développer (ailleurs) cette analyse.

2. *Ita* + verbe / proposition + *ut*.

L'identification du syntagme recteur des propositions en *ut* corrélatives d'un terme autre qu'un adjectif est dictée par les valeurs et facultés de commutation de l'adverbe *ita*.

Là où commutable avec un adverbe tel que *bene*, *male*, *ita* intervient avec sa valeur pleine de lexème prototype des adverbes de manière, qu'il représente sans en avoir les spécificités sémantiques :

(12) Ita *respondebo* ut *ea quibus non interfuistis nosse possitis* (6,1), «je vais répondre *de manière à* vous faire connaître les débats auxquels vous n'avez pas assisté» (trad. Willeumier) ;

(13) *Non enim* ita *gerimus nos hoc bello consulares* ut *aequo animi populus Romanus* uisurus sit *nostri honoris insignia* (8,32), «car nous n'avons pas dans cette guerre, nous autres consulaires, une attitude *telle que* le peuple romain soit disposé à voir sans déplaisir les marques de notre dignité» (trad. Willeumier) ;

il dépend du verbe, et dès lors, la proposition annoncée par *ita* spécifie le complément conjoint[3] de modalité[4] (manière) du verbe régisseur, en donnant les

[2] C. Cabrillana, *La consecutio temporum en las oraciones consecutivas latinas*, in E. Espinilla, P.J. Quetglas, M.E. Torrego (eds), *La consecutio temporum latina*, Lleida, 1999, p. 91–115 fournit à ce propos des indications précieuses.

[3] J'appelle «complément conjoint» le complément commutable avec un élément simple (pronom, adjectif, adverbe) et j'y oppose le «complément adjoint» : M. Lavency, *Vsus, grammaire latine*, Bibliothèque des Cahiers de l'Institut de Linguistique de Louvain, n° 88, Louvain-la-Neuve, Peeters, 1997, p. 116.

conséquences de l'action verbale. La phrase (12) peut être lue : «je vais répondre d'une certaine façon *et* dès lors vous pourrez connaître».

On a de même : *ita se gessit ut ei pacem esse expediret* (*Lig.*4) ; *ita agebant ut posset* (*Lig.*21) ; *ita placuit ut coeperim* (1,8) ; *ita conseruanda ut putarem* (1,23) ; *ita uixeras ut paterere* (2, 86) ; *ita addixit ut reliquerit* (5,33) ; *ita discribetur ut uideatur* (13,12) ; *ita conuenisse ut necaret* (13,37) ; *ita contenderit ut caderent* (14,38).

Par contre, là où *ita* ne commute pas avec un adverbe de manière :

(14) – *Paret senatui? – Credo, inquit Calenus, sed ita ut teneat dignitatem* (12, 4), «Il obéit au Sénat? – Je le crois, dit Calénus, mais en gardant sa dignité» ;

ita est marque purement syntaxique de fonction et l'ensemble commandé par *ita ut* + subjonctif est complément adjoint de proposition[5]. On reconnaîtra ainsi dans un même chapitre des *Philippiques*, tantôt un complément de verbe en

(15) Ita *locutus est* ut *eius oratio omen fati* uideretur (9,9), «il prononça des paroles qui semblaient présager son destin». Cfr *ita locuti sunt ut uideantur* (5,1) ;

tantôt un complément de proposition en

(16) Ita *locutus est* ut *auctoritatem uestram uitae suae se* diceret *anteferre* (9,9), «il parla en disant qu'il plaçait sa vie après votre autorité».

3. Compléments de proposition en *ut/ ut non*.

Les propositions subordonnées qui, comme celles en (14) et (16), complètent une proposition présentent un intérêt particulier en raison à la fois du sens qu'elles actualisent et en raison de leur concurrence possible avec des tournures non corrélatives. On a ainsi, avec corrélation :

(17) *Legio Martia et legio quarta* ita *se contulerant ad auctoritatem senatus et rei publicae dignitatem* ut deposcerent *imperatorem et ducem C. Caesarem* (11,20), «la légion de Mars et la quatrième légion s'étaient ralliées à l'autorité du Sénat et à la majesté de la République *en exigeant* pour général et pour chef C. César» (trad. Willeumier) ;

et sans corrélation :

(18) *Quos amisimus ciuius, eos Martis uis perculit, non ira uictoriae,* ut *dubitare* debeat *nemo quin multos, si posset, C. Caesar ab inferis*

[4] Sur *l'Ablatif de modalité*, syntagme répondant à la question *quomodo* et subsumant les valeurs de moyen et de manière, voir *Vsus* [note 5], p. 167 sq. et *L'Ablatif de modalité dans les Lettres de Pline le Jeune*, in P. Defosse (ed.) *Hommages à Carl Deroux*, Collection Latomus, vol. 267, p. 240 Bruxelles, 2002.

[5] Sans vouloir prendre argument de la syntaxe de la langue française, on peut observer les deux valeurs de 'si bien que' dans les phrases : 'Il a si bien travaillé qu'il a été récompensé' (*si bien* opposé à *si mal*) et 'Il a mal travaillé si bien qu'il a été puni' (*si bien* indissociable).

excitaret... (*Marc.*17), «ceux que nous avons perdus, c'est la fureur de Mars qui les a frappé, non la colère du vainqueur; *et* sans doute, César, s'il le pouvait, en rappellerait beaucoup de l'autre monde...» (trad. Lœb).

L'examen des traductions proposées pour les constructions corrélatives est riche d'enseignements. On repère ainsi dans les traductions proposées pour ces constructions par les éditeurs de la Collection Les Belles Lettres, soit, comme en (17), un syntagme participial,

(19) Ita *auocatur a Mutina* ut *ab urbe*...arceatur (6,6), «écarté de Modène *tout en étant* éloigné de Rome» ;

(20) *Seruato ita uitam corpusque..., ita rem familiarem ut haec libertate posteriora ducas* (13,6), «tu ne dois conserver ta vie et ton corps, tes biens qu'*en les faisant* passer après la liberté» ;

(21) *Qui illum ne si quidem uenisset* ut *nullum bellum* inferret *ferre potuissent* (5,24), «les gens, même s'il était venu en n'apportant pas de guerre, n'auraient pu le supporter» (la traduction est de moi) ;

soit une périphrase du type «dans les conditions suivantes» :

(22) *Quem* ita *obsides*...ut *te ipse* obsideas (13,25), «tu l'assièges *dans de telles conditions* que tu t'assièges toi-même» ;

(23) Ita *conuenimus* ut ...possemus (3,5), «nous sommes réunis *dans des conditions* qui nous permettent de» ;

soit encore une tournure soulignant l'union des propositions associées dans une même unité de temps :

(24) Ita *sibi ipse delegit* ... *ducem* ut ... uellet (11,17), «*s*'il se choisit un chef, *il* voulut toutefois» ;

(25) *Ludis suis* ita *caruit* ut...*studium populus Romanus tribueret absenti* (1,36), «*s*'il fut empêché d'assister aux jeux donnés en son honneur, il n'*en reçut pas moins* le témoignage des sympathies du peuple romain».

Si l'on tente de préciser la valeur sémantique qui présente dans ces constructions en fonde les effets de sens, on dira que dans l'ensemble (*ita* [p] *ut* [q]), [q] signifie le procès qui simultané à [p] en accompagne la réalisation. Schématiquement : ([p] dans le même temps [q]).

(14) – *Paret senatui? – Credo, inquit Calenus, sed* ita ut teneat *dignitatem* (12, 4), «il obéit au Sénat? – Je le crois, dit Calénus, mais en gardant sa dignité» ;

(26) Ita *eras Lupercus* ut *te consulem esse meminisse* deberes (2,85), «tu étais luperque et, en même temps, tu devais te souvenir que tu étais consul».

En cela, la tournure est proche de la construction en *cum* + subjonctif postposé à la principale :

(27) *Ingressus est Vrbem*: *quo comitatu uel potius agmine*! cum *dextra, sinistra, gemente populo Romano* minaretur *dominis,* notaret *domos* (13,19), «il fit son entrée dans la Ville avec quel cortège ou plutôt avec quelle colonne militaire! à droite, à gauche, le peuple romain gémissant, il menaçait les propriétaires, marquait les maisons» ;

mais contrairement à celle-ci, elle ne peut régulièrement pas être antéposée, ni signifier le cadre dans lequel s'inscrit l'action principale[6].

Il faut maintenant comparer les compléments de proposition avec et sans corrélatif. Certes, dans cette fonction, les tournures non corrélatives actualisent très régulièrement la relation de «conséquence», celle où la subordonnée signifie «el resultado – real o previsible – de la acción o estado expresados en la oración principal»[7], celle qui a valu son nom à la construction en *ut/ut non* + subjonctif. On a ainsi :

(28) *Illa uero dissipatio pecuniae publicae ferenda nullo modo est, per quam sestertium septies miliens falsis perscriptionibus donationibusque auertit* ut *portenti simile* uideatur *tantam pecuniam populi Romani tam breui tempore perire potuisse* (5,11), «de plus, on peut en aucune façon supporter le gaspillage de l'argent public qui par de faux mandats et de fausses donations a vu détourner sept cent millions de sesterces *de sorte qu*'il semble aujourd'hui presque prodigieux que tant d'argent appartenant à l'Ètat romain ait pu disparaître en si peu de temps» ;

(29) *Auctionis uero miserabilis adspectus*: *uestis Pompei non multae eaque maculosa, eiusdem quaedam argentea collisa, sordida mancipia* ut doleremus *quicquam esse ex illis reliquiis quod uidere possemus* (2,73) «de fait, quel triste spectacle celui de cette vente: des étoffes de Pompée, peu nombreuses et encore maculées, quelques vases d'argent bosselés, des esclaves hirsutes *si bien que* nous souffrions qu'il restât encore à voir les débris de cette fortune».

On a de même : *ut uideantur* (*Marc.*18), *ut uideatur* (14,32), *ut futurum sit* (9,11) *ut fugerit* (14,27) ; *ut tolleres* (2,102), *ut me puderet* (10,8), *ut essem* (14,20) ; *ut liberaret* (corrigé en *liberarit*), *sed etiam auxerit* (14,16) ; avec adjectif attribut dans la principale : *ut possit* (5,13 ; 12,26), avec effet de sens irréel : *ut possemus* (5,37)[8].

[6] M. Lavency, *Vsus*, [note 3], p. 240.

[7] C. Cabrillana, *Partícula introductoria, negación y uso de los tiempos verbales en oraciones consecutivas latines : revisión crítica* in *Moenia*, vol. 3, 1997, p. 542. L'auteur ajoute p. 554 que le résultat en question est «non buscado».

[8] En l'absence de données spécifiques dans le texte – négations (*ne, nemo, nihil*), cataphoriques (*propterea, ita, adeo)*, concordance temporelle, place de la subordonnée, valence des lexèmes verbaux (*facere ut, petere ut, orare ut)*, l'affectation des constructions en *ut* à la classe syntaxique (*ut* «final» / *ut*

On doit cependant noter qu'en plus d'un passage, la relation [action/état – résultat] entre les propositions peut être fort lâche :

(30) *cum hominibus nostris consuetudines, amicitias, res rationesque iungebat* ut *non solum tetrarches nobilis, sed etiam optimus pater familias et diligentissimus agricola et pecuarius* haberetur (*Dei.*27), «[ce qui ne l'a pas empêché de nouer]des relations, des liens d'amitié et d'affaires avec nos concitoyens, *et* de joindre *ainsi* à son renom d'illustre tétrarque, celui d'excellent père de famille, d'agriculteur et d'éleveur de premier ordre» (trad. Lœb) ;

au point que le traducteur se contente même de séparer par deux points les propositions associées :

(31) *Ingratus est iniustusque ciuis qui armorum periculo liberatus animum tamen retinet armatum* ut *etiam ille* sit *melior qui in acie cecidit, qui in causa animam profudit* ((*Marc.* 31), «il faut être ingrat et injuste, quand il n'y a plus rien à craindre des armes, pour ne pas désarmer son cœur: je préfère encore celui qui tomba dans la bataille, qui sacrifia sa vie à sa cause» (trad. Lœb) ;

ou par la conjonction de coordination 'et':

(32) *Tua enim cautio nostra cautio est* ut *si in alterutro peccatum sit,* malim *uideri nimis timidus quam parum prudens* (*id.* 21), «ta sûreté est notre sûreté, *et* s'il faut exagérer dans un sens, j'aimerais mieux pécher par excès de timidité que par manque de prévoyance » (trad. Lœb).

(33) *Quos amisimus ciuius, eos Martis uis perculit, non ira uictoriae,* ut *dubitare* debeat *nemo quin multos, si posset, C. Caesar ab inferis excitaret...* (*Marc.*17), «Ceux que nous avons perdus, c'est la fureur de Mars qui les a frappé, non la colère du vainqueur; *et* sans doute, César, s'il le pouvait, en rappellerait beaucoup de l'autre monde...» (trad. Lob).

(34) *Erat ei uiuendum latronum ritu,* ut *tantum* haberet *quantum rapere potuisset* (2,62), «il lui fallait vivre à la façon des larrons *et* ne posséder que ce dont il avait pu s'emparer» (trad. Boulanger–Willeumier).

On peut faire la même observation en ce qui concerne les traductions de *retinuerunt ut supersint* (*Marc.*21), *occupauisse ut debeat* (*Lig.* 17), *parebit ut sit* (6,4).

On constate dès lors que dans les constructions non corrélatives la séquence «consécutive» [p *ut* q] actualise souvent le sens «p et dès lors q], mais toujours le sens de «et étant donné [p], on peut dire que [q]».

«consécutif») qui leur revient ne va pas toujours sans mal. Dans le Corpus que j'ai choisi, on peut hésiter à propos de la classification des constructions suivantes, que j'ai exclues de mon analyse : *adsignasti ut disceres* (2,43), *redisti ut cognosceret* (2,78), *cur possideat ut infatuet* (3,22), *habebant ut esset* (5,47), *est largitus ut haberent* (11,12); *deductum ut uideremus* (13,27).

Je songe ici à ce qu'écrit Fr. Heberlein quand il note le degré minime d'intégration de certaines subordonnées, où il voit (comme d'autres) des «kommaintonierte Adverbial-sätze», ou mieux, des variantes «subordinatives» de constructions paratactiques[9]. Je dirais volontiers que l'orateur qui use de la subordination «consécutive» pour unir deux propositions largement dissociables peut rechercher un effet de cohérence qui témoignerait du sérieux de sa réflexion.

On perçoit que comme le suggèrent les traductions qui ont été proposées, la corrélation marque un rapport plus étroit de la proposition subordonnée avec la principale. De là mon essai de rendre cette différence d'interprétation en introduisant la proposition subordonnée corrélative par [et dans le même temps] et la proposition non corrélative par [et dès lors, on peut dire que].

Il est temps pour moi de conclure ici. La brève incursion faite dans les derniers discours de Cicéron montre une fois de plus, je crois, que le nom attribué traditionnellement aux constructions syntaxiques est tiré d'un emploi jugé particulièrement significatif , mais qu'il ne peut servir à caractériser les relations sémantiques qu'elles sont appelées à signifier. «Construction (syntaxique) consécutive» n'est pas «relation (sémantique) de conséquence».

Il reste que pas mal de recherches sont ouvertes à propos des «consécutives» : je serais ravi si je pouvais avoir ici suggéré de les poursuivre.

Université Louvain-la-Neuve
Belge

[9] Fr. Heberlein, *Die lateinischen Konsekutivsätze auf der Satzverbindungs-hierarchie*, in A.M. Bolkestein †, C. Kroon, H. Pinkster, H. Remmelink, R. Risselada (eds), *Theory and Description in Latin Linguistics, Selected Papers from the XIth International Colloquium on Latin Linguistics, Amsterdam, June 24–29 2002*, Amsterdam, Gieben, 2002, p. 172. Je dirai tout de suite que je n'ai pas tout compris des savants développements fournis par Fr. Heberlein : celui-ci utilise une terminologie complexe (Ikonizität, balancing, deranking, etc.) et renvoie abruptement à diverses autorités dont il présume une connaissance ou une pratique que je rougis de ne pas avoir.